

ci dessous un tableau avec le logo, le nom, une image et le titre de la table, 1 ligne, 4 colonnes
voici un drapeau logo lié au site de Fruizoub



Fruits Oubliés

zones tropicales et méditerranéennes

La Passiflore



photo Le Bellec - Normand

**dossiers
et
articles
édités
par
Fruits
Oubliés**

et voici une ligne, violette, centrée et environ 70% de large

je met en place les icônes de gauche qui composent un "sommaire rapide FO"

Cultiver les Passiflores en climat méditerranéen

[Retour à la page d'accueil Fruits Oubliés](#)

Liane volubile, aux longues tiges, aux feuilles à trois lobes, la passiflore offre des fleurs merveilleuses et des fruits orange (passiflore edulis) jusque dans la région parisienne s'il a fait assez chaud.

[Contribuer aux réseaux Fruits Oubliés](#)

Les fruits d'une de ces variétés, P.edulis, sont souvent vendus en Europe et aussi en Italie dans des maisons spécialisées sous les noms de maracoa, maracuja, grenadille ou de fruits de la passion.

La passiflore edulis est une plante rampante progressant au moyen de villosités de fixation.

[Retour au sommaire des archives](#)

Les fleurs assez belles sont caractérisées par la "couronne" (constituée par le réceptacle floral, la corolle, et des nombreuses étamines) et par le calice qui met en relief les étamines et par dessus tous les organes floraux le pistil, la pollinisation est entomophile et aussi ornithophile.

Le fruit est une baie rouge pourpre ou orangée ovoïdale longue suivant les cas de 6 à 12 cm, avec des pépins dans l'arille succulante, entourée d'un péricarpe pulpeux.

EXIGENCES CLIMATIQUES

La passiflore exige un climat chaud avec des précipitations adéquates ; elle ne supporte que de petites gelées ; une gelée plus intense non seulement fait périr

les jeunes pousses mais rend la plante plus sensible aux maladies. Cependant elle est cultivée au Sud de l'Italie, dans les Iles et le littoral de l'Italie Centrale et de la Rivière Ligure.

Elle prospère sur divers terrains s'ils sont bien drainés ; cependant les terrains les plus propices sont les terres légères aérés, les argiles lourdes sont à éviter ; dans les terres collantes la plante est très susceptible à la pourriture des racines qui entraîne sa mort rapidement.

Dans les régions éventées la constitution d'une barrière coupe-vent est conseillable, comme cela se fait pour d'autre cultures fruitières.

MULTIPLICATION

La méthode la plus utilisée est la propagation par semis, mais on peut aussi utiliser le bouturage et le greffage.

Semis :

Si la germination est bonne, avec 1 kg de graines on peut obtenir plus de 28600 plantes.

Les graines récupérées des fruits mûrs proviennent des plantes qui ont produit en abondance dans la variété choisie.

La meilleure germination est obtenue avec les graines récoltées principalement en Août et Septembre, car on s'assure ainsi que les fruits sont exempts de maladies.

Les clones de passiflore edulis, des fruits de grosseur normale sont meilleurs que les clones des gros fruits du type " mamouth " ; ces derniers sont peu productifs et leurs fruits ne sont que partiellement remplis par la pulpe.

La méthode la meilleure pour extraire les graines fait l'usage de solution acide :

on met la pulpe épluchée dans un récipient dans lequel on ajoute de l'acide chlorhydrique commercial (acide muriatique) à raison de 57 ml pour 2,5 kg de fruit et on mélange bien en agitant pendant ½ heure.

Après 3 heures on transvase le mélange dans un récipient plus grand, on ajoute de l'eau et on remue vigoureusement pour détacher les grains de la pulpe ; ainsi elles peuvent être séparées par décantation car elles tombent au fond, alors que la pulpe reste en suspension ; on met les graines dans un autre récipient contenant de l'eau et on décante de nouveau plusieurs fois jusqu'à ce que toute la pulpe soit enlevée, et les graines sont mises à sécher sur voile fine ou une gaze.

On peut aussi extraire les graines par moyen d'une fermentation.

La pulpe est mélangée à une quantité égale d'eau et le mélange est maintenu à 21° tout en remuant ; la durée de fermentation ne doit pas dépasser 3 jours sinon la germination serait empêchée.

Après un lavage on sèche les graines sur un papier maintenu en atmosphère sèche et à l'ombre, il ne faut pas mettre les graines au soleil ou dans l'air chaud sous peine de diminuer leur vitalité.

Les meilleurs résultats sont obtenus en semant ces graines aussitôt que possible après la récolte, car elles perdent rapidement leur pouvoir germinatif pendant la première année de leur conservation, si on doit cependant les

conserver il est indiqué de le faire dans un récipient à l'abri de l'air et maintenu dans une chambre froide.

Sous serre :

On sème en base couverte à l'automne (milieu septembre) lorsque les plantes ont atteint la hauteur 40 - 50 cm, en Novembre, on les transplante en sacs ou en pots individuels, en éliminant les plus mal venues.

Au printemps (avril) les plants sont prêts à être installés dans les champs ; avec les pots individuels il faut les dépoter ce qui entraîne quelque accidents à l'appareil racinaire donc à la croissance.

A ciel ouvert :

On sème en Avril à faible profondeur en espaçant les graines de 23 à 30 cm, les jeunes plants ne devront pas se trouver à moins de 10-15 cm l'une de l'autre sur le même fil.

Les premiers plants peuvent apparaître en 14 jours, mais la plupart demandent 3 ou 4 semaines après les semences. Lorsqu'ils ont atteint une hauteur de 15 à 23 cm ils sont prêts à être déplacés ; ceux qui sont apparus en plein été devraient être assez grands pour la transplantation ; mais s'il est nécessaire on peut les laisser sur place pendant l'hiver pour ne les déplacer qu'au printemps suivant.

Bouturage :

Cette méthode s'utilise en général uniquement pour des plantes non fructifères et pour des hybrides.

Elle est utilisée pour la multiplication des clones sélectionnés de *P. edulis*, encore faut-il faire attention d'éliminer les boutures provenant de plantes virosées.

Les meilleurs boutures sont apicales, taillées à une longueur d'environ 7,6 cm, prélevées en Avril ou en Septembre, c'est à dire aussitôt après les deux époques principales de croissance végétative.

Les boutures, auxquelles on a laissé seulement une ou deux petites feuilles sont traitées par un hormone hâtant la sortie des racines et plantées à en profondeur de 5 cm dans la planche faite pour les recevoir qui peut contenir un mélange de tourbe, sable et perlite dans les proportions 2-2-1.

Les boutures sont disposées sous un poste de nébulisation pour que le sol puisse être réchauffé et pour vérifier la sortie des racines, les premières racines apparaissent environ 28 jours après.

Greffage :

La première preuve de l'emploi possible de différentes espèces de Passiflore comme porte-greffe pour les *P. edulis* à fruits rouge-pourpre a été fournie par le Ministère de Recherche Scientifique et Industrielle de Nouvelle-Zélande dans le but d'améliorer la résistance de la plante au chancre de base, à

l'apoplexie dus au *Fusarium lateritium*, et à la pourriture noire des racines due *Thielaviopsis basicola*.

Voici donc quelques conseils à vérifier en expérimentant sur le terrain :

Passiflora mollissima (grenadille, banane à fleur rose).

Ce porte-greffe s'est montré résistant à la pourriture radiculaire et induit dans les parties aériennes une certaine résistance à *Pseudomonas Passiflorae*, agent d'une bactériose grave.

Passiflora edulis variété *Flavicarpa* (fruit de la passion jaune).

Est inadapté comme porte-greffe, la plante croît bien pendant l'été, mais n'est pas assez résistante pour supporter des hivers froids.

Passiflora coerulea (la fleur de la passion commune, plante robuste) s'est montrée également inadaptée en tant que porte-greffe par l'incompatibilité qu'elle manifeste avec l'infection virale ligneuse.

Méthodes d'utilisation des portes greffes :

Puisque l'emploi de porte-greffe est destiné à contrôler la pourriture des racines et la chancre basal, il est nécessaire qu'il ait une longueur de 15-23 cm et que l'endroit du greffage ne soit pas enterré pendant le séjour temporaire sur les planches.

Le porte-greffe peut être replanté en serre ou en plein air, mais dans ce dernier cas il est plus difficile d'empêcher le dépérissement des plants récemment prélevés.

La meilleure méthode de greffage est celle qui semble la plus simple.

On coupe le sujet à la bonne longueur et on enlève toutes les feuilles et bourgeons.

On pratique une fente verticale de 2.5 à 4 cm sur le sommet coupé de la plante et on insère le greffon.

Lorsqu'on travaille en serre on utilise des tiges apicales longues de 5 à 8 cm auxquelles on a laissé les feuilles terminales ; ces tiges doivent présenter à leur base le même diamètre que les sujets à greffer ; si l'on greffe en plein air on emploie des greffons plus mûrs auxquels on ne laisse qu'une feuille ; ils sont taillés en coin d'une longueur correspondante à celle des fentes pratiquées dans la branche à greffer.

Les greffons sont prélevés sur les jeunes plants préparés dans ce but ; ainsi on évite les problèmes de pollinisation que l'on rencontrerait si tous les greffons provenaient d'une seule plante autostérile et on diminue le risque de transmission du virus.

PLANTATION

Un travail sérieux du terrain choisi pour la plantation est essentiel pour la tenue et la croissance des plants.

Toutes les plantes adventices doivent être éliminées avant de mettre en culture.

Il est nécessaire d'améliorer la fertilité du terrain par épandage d'engrais

opportuns ou de poudre de calcaire, ou d'incorporer à la terre des cultures produisant une quantité de tissus chlorophylliens, comme l'avoine ou la fève.

Après l'enfouissement de cet engrais vert, on prépare le terrain à accueillir les plants entre Avril et Juillet.

On ne doit pas utiliser comme engrais vert du trèfle incarnat ou du lupin, car ces végétaux peuvent être envahis du même champignon qui provoque la pourriture radiculaire du fruit de la passion.

Pour soutenir les lianes il faut prévoir une armature robuste ; de toutes façons cette armature peut être constituée par deux fils de fer galvanisés soutenue dans le sens des sillons l'un à une hauteur d'environ 2 m et l'autre 1 m, plus bas.

Une densité de plantation de 3 m entre les sillons et de 5 m le long du sillon correspond à 672 plants par ha ; elle est en général satisfaisante, cependant les écartements peuvent varier suivant la fertilité du terrain et suivant les dimensions et les espaces nécessaires pour l'emploi d'un tracteur.

La plantation doit se faire de mi-avril à juillet ; si elle est faite trop tôt au printemps elle dépérit et n'est pas rentable ; si elle est faite en été il est indispensable d'irriguer pendant les périodes sèches.

Il est bon d'enrichir le terrain en enfouissant des engrais organiques ou minéraux, pratiquez une analyse de terrain pour déterminer les carences. On peut transplanter directement les jeunes plants provenant de semences, de boutures ou de pots individuels.

TAILLE POUR LE DEVELOPPEMENT DU PLANT

Dans la phase de croissance il convient de conduire les tiges sur les fils métalliques des supports le plus rapidement possible, et de la manière la plus simple :

on installe des cannes légères ou d'autres supports adéquats à côté des cordons de Passiflore disposés en éventail et attachés le long des fils de fer qui vont servir à les maintenir ; inutile de mettre 2 à 4 supports par plant, un seul est déjà suffisant.

Lorsque le plant commence à se développer, on laisse les 4 meilleures branches se développer le long du support, les autres bourgeons sont coupés de manière que les 4 choisis se développent plus vite.

Lors du début de la croissance on doit incliner un peu les cannes et maintenir en position les cordons qui atteignent la hauteur des fils de fer et sont fixés ensuite sur ceux-ci, deux à gauche et deux à droite, aussi bien sur le fil inférieur que sur le fil supérieur.

Si on ne peut pas obtenir deux ou trois cordons on peut conduire le long des fils des cordons secondaires.

Tous les autres bourgeons qui partent du plant au ras du sol sont supprimés avant qu'ils atteignent une longueur de 8 cm, à moins qu'on en ait besoin pour garnir un 3ème fil au dessus des 2 précédents.

Les cordons sont attachés légèrement aux fils et liés, ainsi les cordons

pourront être soutenus ou retirés en cas de maladie ou d'autres dégâts.

Au printemps qui suivra les jeunes plants feront une poussée de croissance notable, ce qui demandera de maintenir les cordons sur les fils en les enroulant et les liant sur ceux-ci.

Les pousses latérales que l'on obtient sur les cordons seront fructifères au cours de la même année.

TAILLE POUR LA FRUCTIFICATION

La Passiflore produisant annuellement ses bourgeons fructifères, il est indispensable d'en accroître le potentiel.

Si les plants n'occupent pas toute la surface du terrain elles allongent toujours leurs cordons, et comme on ne voit pas comment éviter une expansion illimitée en longueur, celle-ci serait mélangée à la végétation de l'année précédente ou des plants voisins ; il en résulterait une masse de végétation inextricable qui serait cause de maladies qu'on ne pourrait pas traiter par un antiparasite.

La nécessité de la taille commence au second printemps après la mise en terre ; ensuite il faut tailler tous les ans.

La taille va débiter en Mars ou début Avril, alors que la croissance est vigoureuse, de cette façon elle s'en souffrira pas.

La taille consiste à conserver toutes les branches latérales en les limitant à 15-25 cm sous chaque fil de fer et à éliminer toute la végétation morte, malade, débile ou improductive.

Comme les cordons d'un an produisent le plus grand nombre de branches latérales, fructifères, on enlève chaque année quelques uns des cordons les plus anciens et on leur substitue de jeunes plants vigoureux.

Si un cordon est taillé tout de suite après un nouveau bourgeon latéral, puisque les cordons provenant d'un bourgeon dormant dépé-rissent, il faut avant tout hâter les opérations de taille.

Pour les jeunes plants installés à l'époque normale de la taille, il peut rester encore des fruits non récoltés au printemps précédent.

On pourra alors retarder la taille pour pouvoir terminer la récolte de tous les fruits.

On peut le conseiller car à cette époque (Mai), la nouvelle végétation est déjà bien développée donnant des fleurs et de jeunes fruits ; plus que ceux qu'on aurait récoltés avec la taille à époque normale, ainsi, la récolte totale dépassera une récolte principale estivo-automnale réduisant par ce moyen les frais globaux.

Tout le matériel provenant de la taille est mis au feu. Aussitôt après la taille on fait un traitement à la bouillie bordelaise (préparée avec 600 g de sulfate de cuivre et 800 g de chaux pour 100 litre de bouillie) ou avec d'autres anticryptogamique choisis.

AUTRES OPERATIONS POUR LA CULTURE

Elle prospère sur divers terrains s'ils sont bien drainés, cependant les terrains les plus propices sont les terres légères aérées, les argiles lourdes sont à éviter ; dans les terres collantes la plante est très susceptible à la pourriture des

racines qui entraîne sa mort rapidement.

Dans les régions éventées la constitution d'une barrière coupe-vent est conseillable, comme cela se fait pour d'autres cultures fruitières.

BIBLIOGRAPHIE

GREIG.A.M.W, 1928 - Passionfruit culture "Bull,Dep,Agric, N.Z. 135" revised and reprinted 1945, 1948, 1952, 1955, and 1959.

REID W.D. 1939 - Grease-spot of passionfruit "Bull, N.Z. Dep, scient, ind. Res 16".

BRIEN R.M. 1940 - Brown-spot (*Alternaria passiflorae*) Simmonds "Bull N.Z. Dep, Scient, ind, Rea 37".


REID W.D. and BRIEN R.M. 1948. A further report on control of greense-spot of passion vine. N.Z.JL Sci. Technol. (sec. A) 29 " pp 306-308.

CHAMBERLAIN E.E. 1956 - cucumber-mosaic, In "Plant Protection in New Zealand" Part 3 pp. 138-146 Plant Diseases Division DSIR. Auckland.

YOUNG B.R. 1967 - Some Pasiflorae apecies et present in cultivation in New Zealand and their potential use as a rootstock for *Passiflorae edulis* (National Diplom of Horticulture thesis lodged in the Auckland. Institute and Museum Library).

FLETCHER W.A. 1973 - Passion fruit growing. N.Z. Ministry of Agriculture and fisheries. Bulletin 135 .

ici un tableau qui range quelques liens internes aux pages réseaux

<u><i>Vous voulez publier vos recherches ?</i></u>	
 <p>participer activement aux réseaux</p>	<p><i>Voici une feuille de formulaire pour vous inscrire et apporter vos contribution fruitières aux réseaux... A vous de jouer pour la sauvegarde du patrimoine fruitier international !!! en cliquant ici...</i></p>

ici les coordonnées de fruits oubliés

nos coordonnées complètes :



Tél 04 66 85 33 37 - Fax 04 66 85 19 66
fruits.oublies@wanadoo.fr

[Retour vers la page sommaire des archives](#)